



AFRICA⁵⁰

RAPPORT DE DÉVELOPPEMENT
DURABLE

2022

Un impact accéléré



TABLE DES MATIÈRES

À PROPOS DE CE RAPPORT	3
1 AFRICA50: INTRODUCTION	5
1.1 MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL	6
2 NOTRE CADRE D'IMPACT	8
2.1 NOTRE APPROCHE DE L'IMPACT	9
2.2 NOTRE APPROCHE DE LA GESTION DES RISQUES ESG	18
3 NOS RÉSULTATS	19
3.1 QUELLE VALEUR APPORTONS-NOUS EN TANT QUE PARTENAIRE ?	20
3.2 OÙ INVESTISSONS-NOUS AUJOURD'HUI ?	21
3.3 QUELS RÉSULTATS PRODUISONS-NOUS ?	22
3.4 QUELS SONT NOS OBJECTIFS D'IMPACT ULTIMES ?	24
4 NOS RÉALISATIONS	26
4.1 POA! INTERNET : RÉDUIRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE	27
4.2 PLATEFORME AZURA POWER : SOUTENIR UNE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE JUSTE	30
4.3 SCANNING SYSTEMS : METTRE EN OEUVRE LA ZLECAF	33
4.4 AGIR POUR LES COMMUNAUTÉS : LES INITIATIVES RSE	36
5 PERSPECTIVES : RÉFLEXIONS SUR LA COP27 ET L'AGIA	38
5.1 RÉFLEXIONS SUPPLÉMENTAIRES : ENTRETIEN AVEC LA DIRECTRICE DE LA STRATÉGIE	40



À PROPOS DE CE RAPPORT

Bienvenue dans le Rapport de développement durable 2022 d'Africa50. Ce rapport est publié conformément à l'engagement d'Africa50 de rendre compte et d'informer les acteurs internes et externes des performances environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) ainsi que de l'impact sur le développement de la Plateforme d'investissement dans les infrastructures d'Africa50.

Portée et limites de ce rapport

Le rapport couvre les performances et les réalisations d'Africa50 en matière d'ESG et d'impact sur le développement. Cela inclut à la fois ses entités opérationnelles légales, à savoir Africa50 - Développement de projets et Africa50 - Financement de projets, et leurs investissements en portefeuille. Sauf indication contraire, ce rapport fait référence aux deux entités collectivement sous le nom d' « Africa50 ». Il a pour but de fournir une vue d'ensemble de notre stratégie de développement durable, des progrès réalisés à ce jour et des plans futurs. Il doit être lu conjointement avec le Rapport annuel 2022 d'Africa50, qui présente notre stratégie commerciale et nos performances.

Avis de non-responsabilité

Les informations et opinions contenues dans ce rapport sont fournies à la date de ce rapport et sont susceptibles d'être modifiées sans préavis. Africa50 ne s'engage ni à mettre à jour ni à réviser ces déclarations. Ce rapport représente la politique et les intentions actuelles d'Africa50 et n'est pas destiné à créer des droits ou des obligations légales. Bien que nous nous efforcions d'être exacts, ce rapport peut contenir ou incorporer par référence des informations fournies par des tierces parties qui n'ont pas été examinées, approuvées ou endossées séparément par Africa50 et Africa50 ne fait aucune déclaration, garantie ou engagement quant à l'exactitude, au caractère raisonnable ou à l'exhaustivité de ces informations. L'inclusion d'informations dans ce rapport n'est pas une indication que le sujet ou les informations sont importants pour les activités ou les résultats d'exploitation d'Africa50.

Les informations et les opinions contenues dans ce rapport sont fournies à titre d'information uniquement ; elles ne

prétendent pas être complètes ou exhaustives et nul ne doit s'y fier indûment.

Africa50 estime que les sources de ces informations sont fiables. Toutefois, Africa50 ne fait aucune déclaration, garantie ou engagement, que ce soit de manière expresse ou implicite, et n'accepte aucune responsabilité quant à l'exactitude, la validité, l'actualité, la qualité marchande ou l'exhaustivité de toute information ou donnée (qu'elle soit préparée par Africa50 ou par un tiers) pour tout objectif ou usage particulier, ou quant à l'absence d'erreur dans ces informations ou données. Ce rapport ne sera ni mis à jour ni révisé pour refléter des informations qui pourraient devenir disponibles ou en fonction d'un changement de circonstances survenant après la date de remise de ce rapport au destinataire.

Certaines informations contenues dans ce rapport constituent des déclarations prospectives. En raison de risques et incertitudes divers, les faits ou résultats réels ou la performance réelle de tout investissement peuvent s'écarter de manière significative de ceux prévus ou envisagés dans ces déclarations prospectives. Il n'y a aucune garantie que les rendements visés ou illustrés seront atteints.

Ce rapport contient des informations sur les performances passées de certains investissements réalisés par Africa50. Les informations concernant des investissements antérieurs particuliers réalisés par Africa50 et figurant dans ce rapport sont fournies à titre d'information et de discussion uniquement pour décrire l'approche d'Africa50 en matière d'investissement. Elles ne constituent pas un indicateur des résultats de tout investissement futur réalisé par Africa50 et ne doivent pas créer d'attentes à cet égard.



1

AFRICA50 : INTRODUCTION

1.1 MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL

Les chiffres sur les performances antérieures figurant dans le présent document ont été calculés par Africa50 sur la base des informations fournies par les sociétés dans lesquelles les investissements ont été réalisés ainsi que d'autres sources. Les chiffres sur les performances antérieures présentés dans ce document sont bruts (avant déduction des frais), sauf indication contraire. Il ne faut pas supposer que les investissements futurs seront rentables ou égaleront la performance présentée ici. Les performances passées ne sont pas une indication ou une garantie des résultats futurs.

Un investissement dans Africa50 ou dans l'un de ses produits ou investissements comporte un degré élevé de risque et peut entraîner la perte des fonds d'un investisseur. Les participations dans Africa50 ou dans l'un de ses produits ou investissements peuvent faire l'objet de restrictions concernant un éventuel transfert, et les investisseurs peuvent ne pas être autorisés à se retirer. Ce rapport ne prend pas en compte les objectifs d'investissement particuliers ou la situation financière et fiscale de tout actionnaire, et ne doit pas être interprété comme un conseil financier, juridique ou fiscal. Les investissements d'Africa50 peuvent comporter un degré élevé de risque commercial et financier.

Rien ne garantit que la stratégie ou les objectifs d'investissement d'Africa50 seront atteints ou que les actionnaires recevront un retour sur investissement.

Les actionnaires sont mis en garde contre l'utilisation de ces informations pour prendre la décision d'acheter un titre ou de s'engager dans une relation d'investissement avec Africa50. Ils sont invités à s'informer et à prendre les conseils appropriés quant aux exigences légales applicables et aux réglementations en matière de fiscalité et de contrôle des changes dans les pays dont ils sont citoyens, résidents ou où ils sont domiciliés.

Africa50 n'a acquis aucun des investissements potentiels décrits dans ce rapport et n'a ni le droit ni l'obligation de le faire. Vous devez également garder à l'esprit que les caractéristiques ciblées du portefeuille ne sont pas indicatives des caractéristiques réelles du portefeuille et qu'il n'y a aucune garantie qu'Africa50 obtiendra des caractéristiques de portefeuille comparables ou que les caractéristiques ciblées du portefeuille seront atteintes. RIEN DE CE QUI EST CONTENU DANS LE PRÉSENT DOCUMENT NE DOIT ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME UNE PRÉVISION DES PERFORMANCES FUTURES D'AFRICA50.

Sauf indication contraire, les informations fournies dans le présent document sont basées sur la situation en décembre 2022 et non à une date ultérieure et ne seront ni mises à jour ni révisées pour refléter des informations qui deviennent disponibles ultérieurement, ou des circonstances ou changements survenant après la date indiquée ci-dessus.



1.1 MESSAGE DU DIRECTEUR GÉNÉRAL



Alain Ebobissé
Directeur général
d'Africa50

L'année 2022 a été porteuse d'une nouvelle vague d'espoir pour les économies du monde entier, alimentée par la diminution de l'incertitude économique et des perturbations liées à la pandémie de Covid-19. Toutefois, l'optimisme mondial s'est rapidement estompé avec l'apparition d'une instabilité politique sans précédent due à la guerre en Ukraine, à la crise énergétique qui en a résulté en Europe et aux pressions inflationnistes concomitantes dans le monde entier, qui ont toutes été très préjudiciables à notre continent.

Malgré les défis auxquels le monde est confronté, Africa50 a fait preuve d'une résilience remarquable et a franchi des étapes importantes dans sa mission visant à combler le déficit d'infrastructures en Afrique. Nous avons livré et raccordé au réseau la centrale électrique de Malicounda au Sénégal ; nous

avons lancé l'Alliance pour l'infrastructure verte en Afrique (AGIA) lors de la COP27, en collaboration avec la Banque africaine de développement, la Commission de l'Union africaine et d'autres partenaires régionaux et mondiaux ; et nous avons rendu opérationnel le Fonds d'accélération pour les infrastructures Africa50, avec une mobilisation active de capitaux ciblant d'abord les investisseurs institutionnels africains.

La récente crise énergétique en Europe a mis en lumière les défis et les opportunités de la transition énergétique. L'impact du changement climatique nous oblige à réaliser une "transition énergétique juste" et à développer des infrastructures résistantes au changement climatique. Nous devons donc trouver un équilibre entre les besoins futurs et l'impératif actuel de développement économique.

C'est le message que nous avons transmis à la COP27 à Charm el-Cheikh, en Égypte, lors du lancement de l'AGIA. L'AGIA vise à développer et à financer un pipeline de projets d'infrastructures vertes résilientes au climat et bancables en Afrique, en levant 500 millions USD pour la préparation et le développement de projets, et en générant jusqu'à 10 milliards USD d'opportunités d'investissement. À travers l'AGIA, nous cherchons à combler le déficit de développement de projets en Afrique et à réaliser rapidement et à grande échelle des projets d'infrastructure transformationnels afin de permettre au continent de respecter ses engagements en matière d'action climatique et d'atteindre l'objectif du Net-Zéro.

Pour concrétiser notre vision 2030 et conformément à l'un de nos piliers stratégiques, à savoir la mobilisation des capitaux du secteur privé, nous avons lancé le Fonds d'accélération pour les infrastructures Africa50 (IAF). Nous avons engagé 50 millions USD dans ce fonds qui vise à lever un total de 500 millions USD afin d'apporter des fonds propres de croissance pour des investissements à un stade ultérieur dans divers secteurs tels que l'électricité et l'énergie, les transports et la

logistique, l'eau et l'assainissement, ainsi que digital and social infrastructure. Contrairement à Africa50 - Financement de projets, l'IAF prendra des participations majoritaires et minoritaires dans des projets d'une valeur supérieure à 40 millions USD.

Nous accordons également de plus en plus d'importance aux investissements dans les infrastructures sociales, plus précisément dans la fintech, l'éducation et les soins de santé, dans le cadre de notre stratégie. Bien que nous n'en soyons qu'aux premiers stades de l'exécution de cette stratégie, nous avons mis à profit nos compétences fondamentales en matière de montage d'opérations, de structuration et de partenariats public-privé pour jouer un rôle de catalyseur dans ces secteurs, avec plusieurs projets prometteurs dans le pipeline. Nous avons réalisé notre premier investissement dans le secteur de l'éducation au cours du premier trimestre 2023.

Nous continuerons à tirer parti de notre plateforme et à réunir des acteurs pour apporter des solutions mutuellement bénéfiques aux problèmes rencontrés par nos pays actionnaires et partenaires. Nous reconnaissons l'importance d'attirer et de retenir les meilleurs talents pour innover et structurer ces projets complexes.

Partie intégrante de notre processus d'investissement, nous veillons à respecter les normes les plus strictes en matière d'ESG et à continuer d'innover en ce qui concerne la gestion et le suivi de l'impact. L'Outil d'évaluation de l'impact d'Africa50 est le dernier ajout à notre Système de gestion intégrée de l'ESG et de l'évaluation de l'impact. Notre Outil d'évaluation de l'impact est conçu pour évaluer le potentiel d'impact sur le développement d'un investissement au cours de la phase de due diligence et pour suivre l'impact de l'investissement tout au long de la durée de notre participation et au-delà.

Nous pensons que ce Rapport de développement durable reflète notre engagement sur ces sujets cruciaux et met en lumière nos contributions significatives à la réduction du déficit d'infrastructures en Afrique. Nous vous remercions de votre appui constant et espérons que vous pourrez nous aider à avoir un impact positif et durable sur le continent africain.

“ Nous reconnaissons l'importance d'attirer et de retenir les meilleurs talents pour innover et structurer ces projets complexes. ”





2.1 NOTRE APPROCHE DE L'IMPACT

PHILOSOPHIE D'AFRICA50 EN MATIÈRE D'IMPACT SUR LE DÉVELOPPEMENT

L'impact est au cœur de la philosophie d'investissement d'Africa50. En 2022, nous avons révisé notre Cadre d'impact sur le développement afin de mieux mesurer et communiquer l'impact de nos projets. Notre approche de l'impact est structurée autour de quatre questions fondamentales, qui nous aident à définir les voies par lesquelles nous créons de l'impact et, au final, réalisons notre vision :

- 1 Quelle valeur apportons-nous en tant que partenaire ?
- 2 Où investissons-nous aujourd'hui ?
- 3 Quels résultats produisons-nous ?
- 4 Quels sont nos objectifs d'impact ultimes ?

1 Quelle valeur apportons-nous en tant que partenaire ?

Montage de projets innovant

Mobilisation de capitaux privés

Exploitation des connaissances et réseaux locaux

Partenariats avec des acteurs privés et publics

Développement d'un pipeline de projets d'infrastructure bancables

La force d'Africa50 repose sur son expérience et sa crédibilité en tant que partenaire d'investissement et de mise en œuvre pour les acteurs des secteurs public et privé.

En tant que partenaire d'investissement dans les infrastructures, Africa50 apporte du capital-risque et des fonds propres de croissance pour accélérer des projets d'infrastructure à travers l'Afrique et pour développer un pipeline de projets d'infrastructure bancables. En outre, le rôle d'Africa50 est de mobiliser des capitaux auprès d'investisseurs institutionnels locaux et internationaux afin d'accélérer l'investissement dans les infrastructures sur le continent.

Cependant, nous sommes fiers d'être plus qu'un simple pourvoyeur de capitaux ; nous sommes un partenaire de confiance doté d'une vaste et solide expertise sectorielle, financière et juridique, et nous

travaillons en partenariat avec les gouvernements, les partenaires de développement et le secteur privé afin d'optimiser les ressources et les compétences et de maximiser les résultats et l'impact.

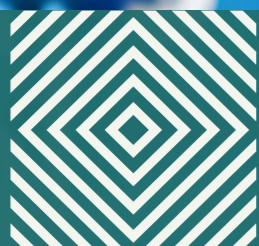
Nous apportons l'expertise technique nécessaire pour évaluer, structurer et gérer des projets d'infrastructure complexes en tirant parti de notre savoir-faire local et de nos vastes réseaux afin d'accélérer le développement et la mise en œuvre des projets. Enfin, nous respectons les normes internationales les plus strictes en matière de développement durable à travers nos systèmes de gestion ESG et de gestion de l'impact.

2

NOTRE CADRE D'IMPACT

2.1 NOTRE APPROCHE DE L'IMPACT

2.2 NOTRE APPROCHE DE LA GESTION DES RISQUES ESG



“

Nous pensons pouvoir jouer un rôle de catalyseur en améliorant l'accès à l'éducation et aux soins de santé et en promouvant l'inclusion financière en Afrique, en mettant à profit nos capacités et notre solide expérience sur le continent.

”

◆ Centrale de Malicounda achevée, Sénégal

2 Où investissons-nous aujourd'hui ?



Énergie



Midstream gazier



TIC



Transports



Éducation



Santé



Fintech

Nos secteurs prioritaires sont l'énergie, les TIC, les transports et la logistique, et les infrastructures de gaz midstream. Nous avons récemment élargi notre stratégie pour inclure des secteurs d'infrastructure sociale tels que l'éducation, la fintech et les soins de santé dans le cadre de notre stratégie de portefeuille plus diversifiée, car nous voyons des opportunités qui peuvent produire à la fois de l'impact et des rendements.

Notre portefeuille se compose de 1271 MW de centrales électriques opérationnelles dans les domaines des énergies renouvelables, du gaz et de l'énergie thermique, et de 540 MW en cours de développement ou en construction. Notre portefeuille

de centrales électriques a toutefois évolué pour inclure les énergies renouvelables, le gaz et l'énergie thermique, et nous investissons de plus en plus dans les infrastructures de transport. Notre portefeuille de TIC comprend des investissements dans une plateforme de centres de données avec des actifs en Afrique de l'Est et de l'Ouest et se développe activement. En outre, nous visons à fournir un accès peu coûteux à la connectivité du dernier kilomètre aux communautés défavorisées par le biais de notre investissement dans Poa! Internet.

3 Quels résultats produisons-nous ?

Résultats sectoriels :



Accès à l'énergie



Numérisation de l'économie



Mobilité des biens et des services



Infrastructures sociales

Résultats sectoriels

Nos investissements visent à obtenir des résultats sectoriels, notamment l'amélioration de l'accès à l'énergie, la numérisation de l'économie africaine, la facilitation de la mobilité des biens, des services et des personnes, et la satisfaction des besoins critiques en matière d'infrastructures sociales.

Accès à l'énergie

L'accès à l'énergie en Afrique varie considérablement d'une région et d'un pays à l'autre. En 2020, l'Afrique subsaharienne avait un taux d'électrification global d'environ 45 %, ce qui signifie que plus de la moitié de la population de la région n'avait toujours pas accès à l'électricité¹.

Nos investissements dans le domaine de l'énergie visent en priorité à améliorer l'accès à une électricité abordable, fiable et plus propre. Ayant pour double mission de répondre aux besoins de développement tout en soutenant la transition vers une économie plus verte, nous veillons à ce que nos investissements dans l'énergie soient durables et résilients face au changement climatique. Par exemple, tous nos investissements dans des centrales au fioul lourd (HFO) prévoient une conversion en centrales au gaz, dès que le gaz sera disponible localement.

Numérisation de l'économie

L'adoption de l'internet en Afrique subsaharienne est considérablement plus faible que la moyenne mondiale de 83 %, avec seulement 22 % de la population utilisant l'internet².

Nos investissements dans les TIC visent à assurer un accès abordable et fiable à l'internet et à améliorer la capacité de stockage des données. La connectivité est un facteur crucial pour accroître la productivité des entreprises africaines et créer de nouvelles opportunités commerciales, stimulant ainsi les économies.

Nos projets vont des infrastructures à grande échelle à des solutions de rupture plus modestes ayant le potentiel de s'étendre (voir l'étude de cas sur Poa! Internet). Nous pensons que les deux approches sont nécessaires pour réduire la fracture numérique de

manière efficace.

Mobilité des personnes, des biens et des services

Conformément aux objectifs de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf), qui vise à promouvoir une plus grande intégration régionale, nos projets d'infrastructures de transport profitent aux économies et aux individus en réduisant les coûts de transport, en augmentant les échanges commerciaux et en stimulant la croissance économique. L'Afrique est la plus vulnérable aux effets du changement climatique et il est donc essentiel pour nous de veiller à ce que ces projets fassent l'objet d'une conception, d'une construction et d'une maintenance capables de résister et de s'adapter à des phénomènes météorologiques extrêmes.

Infrastructures sociales

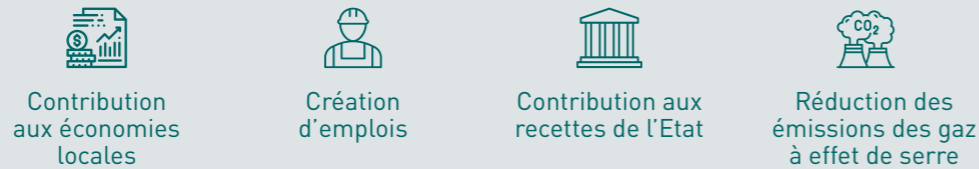
Nous reconnaissons de plus en plus l'importance dans notre stratégie des investissements dans les infrastructures dites 'sociales', dans les domaines de la fintech, de l'éducation et des soins de santé. Une grande partie de la population africaine reste non bancarisée, en particulier en Afrique subsaharienne, où 45 % des gens n'ont pas de compte bancaire³. En outre, si la proportion de personnes ayant accès à l'éducation a augmenté au cours des dernières années, un écart important subsiste. Enfin, selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), au moins la moitié de la population mondiale n'a toujours pas accès aux services de santé essentiels.

Nous pensons pouvoir jouer un rôle de catalyseur en améliorant l'accès à l'éducation et aux soins de santé et en promouvant l'inclusion financière en Afrique, en mettant à profit nos capacités et notre solide expérience sur le continent.

1 Banque Mondiale (2020)
2 Banque Mondiale (2021)
3 Statista (2021)

3 Quels résultats produisons-nous ?

Résultats directs



Résultats directs

Lorsqu'Africa50 investit dans un projet, elle vise intentionnellement à générer des effets positifs sur l'économie locale, au-delà des résultats sectoriels du projet lui-même. Ainsi, tous nos projets contribuent à notre objectif de soutenir la croissance durable des économies africaines, en stimulant les économies locales et la création d'emplois, en contribuant aux recettes publiques et à l'action climatique, et en catalysant l'investissement direct étranger (IDE).

Contribution aux économies locales

Nous savons que la contribution aux économies locales n'est pas une mesure parfaite ; il ne tient pas compte de facteurs importants tels que la durabilité environnementale, l'inégalité sociale et le bien-être. Pour nous, la croissance du PIB n'est pas un objectif final, mais plutôt un moyen de parvenir à une fin. Cependant, en tant que mesure, le PIB reste important car il nous permet d'évaluer la valeur ajoutée créée par les projets pour l'économie locale, notamment par le biais des dépenses locales. Pour maximiser cet impact, nous privilégions la collaboration avec des fournisseurs et des entreprises locales dans le cadre de nos projets, ainsi que l'embauche de main-d'œuvre locale dans le but d'optimiser la création d'emplois.

Création d'emplois

Pour Africa50, il ne s'agit pas seulement de créer des emplois, mais aussi de s'assurer que les emplois créés sont de haute qualité. Cela signifie qu'ils ne doivent pas seulement offrir des salaires décents, mais aussi des possibilités de développement des compétences, d'évolution de carrière et un environnement de travail sûr et sain. En outre, nous travaillons avec nos partenaires pour soutenir des initiatives qui ont un impact positif sur l'émancipation économique des femmes.

Contribution aux recettes de l'Etat

Un gouvernement fort joue un rôle crucial dans la création de sociétés résilientes et équitables, notamment en assurant l'accès aux services essentiels, tels que les soins de santé, l'éducation et la sécurité. Cela n'est possible qu'avec des revenus publics suffisants, c'est pourquoi nous considérons la mesure des recettes fiscales générées par nos projets comme un élément essentiel de notre approche de l'impact.

Réduction des émissions de gaz à effet de serre

Nous pensons que l'impact sur le développement et l'action pour le climat doivent aller de pair, et nous sommes déterminés à trouver des solutions qui concilient les deux objectifs. Cela signifie qu'il faut reconnaître le rôle vital du gaz en tant que combustible de transition pour l'Afrique, tout en développant notre portefeuille d'énergies propres. Pour plus d'informations, veuillez consulter *les Principes directeurs d'Africa50 sur le changement climatique*.

Il y a bien sûr des compromis évidents à faire entre ces résultats. Par exemple, les initiatives de croissance économique et de création d'emplois nécessitent généralement une augmentation de la consommation d'énergie et de ressources naturelles, ce qui peut être considéré comme contraire aux efforts de lutte contre le changement climatique. Le défi consiste donc à trouver un équilibre afin d'obtenir un résultat positif net.

4 Quels sont nos objectifs d'impact ultimes ?

Améliorer les conditions de vie

Promouvoir l'intégration régionale

Faciliter la croissance économique

Contribuer à l'action pour le climat

Quatre piliers sont au cœur de notre approche de l'impact sur le développement et représentent les immenses effets qu'Africa50 s'efforce d'avoir sur le continent.

À travers nos projets, nous visons à :

- Améliorer les conditions de vie;
- Promouvoir l'intégration régionale;
- Faciliter la croissance économique; et
- Contribuer à l'action pour le climat.

(Énergie abordable et propre), 8 (Travail décent et croissance économique), 9 (Industrie, innovation et infrastructure), 10 (Réduction des inégalités), 11 (Villes et communautés durables), 13 (Action pour le climat) et 17 (Partenariat pour les objectifs).

Globalement, Africa50 s'efforce de rendre le continent africain plus fort et plus résilient, tout en contribuant à la réalisation de plusieurs Objectifs de développement durable (ODD). Nous espérons contribuer directement aux ODD 7



◆ Image: Vendeurs de rue de Poa! Internet à Nairobi, Kenya

Quelle est la prochaine étape ?

En 2023, nous prévoyons de poursuivre le travail accompli en améliorant nos pratiques de collecte de données sur l'impact et en intégrant davantage les considérations d'impact dans nos investissements. Nous continuerons également de développer

notre cadre d'impact sur la base de nos Principes directeurs en matière de climat. Veuillez vous référer à la section 'Nos résultats' de ce rapport pour une vue d'ensemble de notre impact.

NOTRE THÉORIE DU CHANGEMENT

1 Quelle valeur apportons-nous en tant que partenaire ?

Africa50 mobilise des partenariats stratégiques, des capitaux et un savoir-faire technique...

- Montage de projets innovant
- Mobilisation de capitaux privés
- Exploitation des connaissances et réseaux locaux
- Partenariats avec des acteurs privés et publics
- Développement d'un pipeline de projets d'infrastructure bancables

Où investissons-nous aujourd'hui ? 2

...pour mettre en place des infrastructures indispensables...

- Energie
- Midstream gazier
- TIC
- Transports
- Education
- Santé
- Fintech

3 Quels résultats produisons-nous ?

...qui répondent aux besoins essentiels...

Résultats sectoriels

- Accès à l'énergie
- Numérisation de l'économie
- Mobilité des personnes, des biens et des services
- Infrastructures sociales

...et contribuent à la croissance durable des économies africaines...

Résultats directs

- Contribution to local economies
- Résultats directs
- Contribution aux recettes de l'Etat
- Réduction des émissions de gaz à effet de serre

4 Quels sont nos objectifs d'impact ultimes ?

...pour un continent africain plus fort et plus résilient

- Améliorer les conditions de vie
- Promouvoir l'intégration régionale
- Faciliter la croissance économique
- Contribuer à l'action pour le climat

Tout en contribuant à plusieurs Objectifs de développement durable



◆ Théorie du changement d'Africa50

L'IMPACT EN PRATIQUE

Cette section donne un aperçu de la manière dont nous intégrons l'impact dans nos opérations. À Africa50, nous intégrons les considérations relatives à l'impact sur le développement dans toutes nos décisions d'investissement, parallèlement aux considérations ESG. Pour soutenir nos équipes d'investissement, nous avons développé un Cadre de mesure et de gestion de l'impact (IMM) qui nous aide à sélectionner de nouveaux projets, à gérer et à mesurer l'impact sur le développement.

L'étude d'impact réalisée au cours de la phase de due diligence est intégrée à la proposition d'investissement et est soigneusement évaluée par le Comité d'investissement d'Africa50. Cette étude d'impact joue un rôle crucial dans la décision de financer ou non le projet.

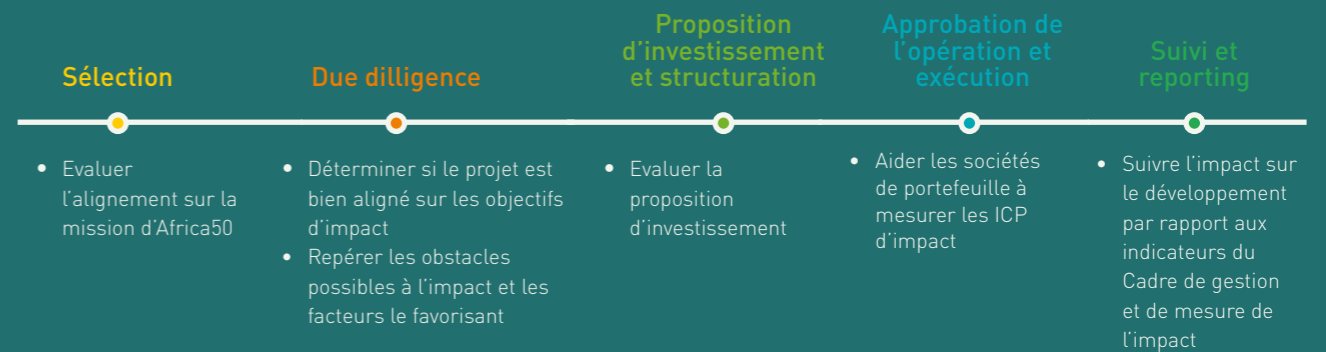
Une fois que le projet est prêt pour l'**approbation et l'exécution**, nous nous assurons que nous disposons des ressources nécessaires pour aider les entreprises de notre portefeuille à améliorer stratégiquement leurs performances au regard des Indicateurs clés de performance relatifs à l'impact sur le développement. Nous venons de commencer à aider certaines entreprises de notre portefeuille à recueillir des mesures d'impact, ainsi que des mesures ESG.

Tout d'abord, notre processus de **sélection** vise à identifier l'impact potentiel des projets. Comme nous l'avons mentionné, l'impact n'est pas une réflexion après coup pour nous ; il s'agit plutôt d'un aspect fondamental de notre mission et de notre stratégie. C'est pourquoi nous examinons toujours l'alignement d'un projet sur notre mission globale.

Une fois qu'un investissement a été réalisé, nous continuons le **suivi et les rapports** liés aux Indicateurs clés de performance en matière d'impact. Nous recueillons et examinons chaque année les principaux indicateurs d'impact et nous menons de manière proactive des discussions sur la création de valeur liée à l'impact avec les clients des entreprises de notre portefeuille. Nous sommes déterminés à améliorer constamment nos pratiques.

Ensuite, nous disposons d'un processus de **due diligence** qui nous aide à évaluer l'impact potentiel des projets sur le développement, au moyen d'un Outil d'évaluation de l'impact. Cet outil a été conçu pour évaluer le potentiel d'impact d'un investissement en tenant compte de trois dimensions : l'impact, l'ampleur et la confiance.

◆ Intégration de l'impact sur le développement dans le processus d'investissement d'Africa50





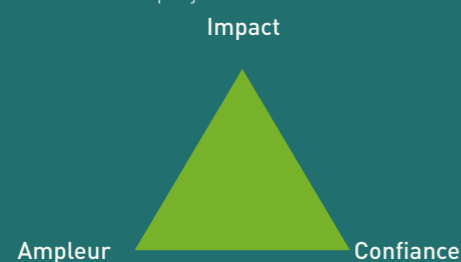
Notre outil d'évaluation de l'impact

Pour évaluer l'impact potentiel de nos investissements sur le développement, nous utilisons un Outil d'évaluation de l'impact qui prend en compte trois dimensions : l'impact, l'ampleur et la confiance.

Impact : évalue l'alignement de l'investissement sur nos principes d'investissement.

Ampleur : mesure l'ampleur de l'impact de l'investissement, y compris l'étendue géographique de l'impact économique et la profondeur de l'impact sur les moyens de subsistance des acteurs.

Confiance : évalue les risques potentiels et les facteurs susceptibles d'empêcher la concrétisation de l'impact attendu, y compris la mesurabilité et la probabilité de réalisation de l'impact, ainsi que l'influence d'Africa50 sur les résultats du projet.



Comprendre le score d'impact

Les facteurs d'impact permettent de comprendre le score d'impact final pondéré attribué à un projet. Les facteurs d'impact sont les suivants : mobilisation de financements externes, amélioration des moyens de subsistance, stimulation du développement économique et intégration régionale.

La contribution du projet aux facteurs d'impact identifiés est évaluée sur une échelle de 1 à 3. Pour évaluer la contribution du projet, nous examinons les probabilités de matérialisation de l'impact et les risques affectant l'impact réalisable.

Les facteurs d'impact sont évalués comme suit :

- ▲ Impact élevé
- ▲ Impact moyen
- ▲ Faible impact ou pas d'impact / non influencé par Africa50

À propos de l'engagement ESG : Entretien avec Meryem Benhsain



Meryem Benhsain
Associée senior investissements

Comment les sociétés dans lesquelles vous investissez réagissent-elles lorsque vous leur parlez de développer les systèmes de gestion ESG ainsi que de suivre et mesurer les données d'impact ?

Les entreprises dans lesquelles nous investissons reconnaissent généralement l'importance de disposer de procédures et de processus ESG solides et conformes aux normes du marché. Elles s'engagent à améliorer leurs systèmes de gestion ESG et à mettre en œuvre des mesures adaptées pour satisfaire aux normes internationales que nous exigeons, telles que la mise en place d'un Système de gestion environnementale, sociale et de gouvernance (ESMS) et la mise à disposition de données sur l'ESG et l'impact. Dans le cadre de notre processus de diligence avant d'investir dans une entreprise, nous élaborons souvent un plan d'action ESG qui énumère les mesures nécessaires pour que l'entreprise réponde aux normes internationales. Ce plan d'action est mis en œuvre une fois que nous investissons dans l'entreprise.

◆ Photo : Centrale solaire de Benban, Egypte

Quelles sont les opportunités que vous voyez dans la discussion de ces questions avec les entreprises financées ?

Les discussions que nous avons avec les entreprises dans lesquelles nous investissons au sujet de la gestion des risques et de l'impact ESG présentent plusieurs avantages. Le premier est la possibilité d'institutionnaliser l'entreprise, ce qui la rend plus attrayante pour les financements privés internationaux. De nombreux prêteurs et sociétés de capital-investissement, y compris les institutions de financement du développement (IFD), ont des exigences strictes en matière de gestion des risques et de l'impact ESG. En mettant en œuvre une gestion des risques ESG conforme aux normes du marché, les entreprises peuvent accéder plus rapidement et plus facilement aux fonds privés.

Le deuxième avantage est la réduction des risques de l'entreprise. L'adhésion à des normes de gestion des risques ESG de niveau international permet aux entreprises d'atténuer le risque de réputation qui peut résulter d'une mauvaise gestion de la composante 'impact' ou d'autres risques ESG. Les investisseurs sont de plus en plus préoccupés par l'impact social et environnemental de leurs investissements et cherchent à investir dans des entreprises qui s'engagent en faveur du développement durable et de pratiques commerciales responsables. En mettant en œuvre les meilleures pratiques de gestion des risques ESG, les entreprises peuvent réduire le risque d'atteinte à leur réputation qui peut résulter de mauvaises pratiques sociales et environnementales. Cela peut contribuer à attirer les investisseurs et à instaurer une confiance à long terme avec les acteurs.

“ La mise en œuvre des meilleures pratiques en matière d'ESG permet d'attirer les investisseurs et d'établir des relations à long terme avec les partenaires. ”



2.2 NOTRE APPROCHE DE LA GESTION DES RISQUES ESG

Les concepts d'ESG et d'impact sont intimement liés : l'un ne peut exister sans l'autre. L'impact sur le développement concerne le changement positif et intentionnel qui peut se matérialiser pour les acteurs externes et l'environnement, ainsi que la façon dont les projets et les entreprises peuvent contribuer à résoudre des problèmes sociétaux, tandis que l'ESG se concentre sur l'atténuation des risques.

L'engagement d'Africa50 en matière de politique ESG est guidé par un ensemble de principes, de directives et de normes de bonnes pratiques applicables et acceptées au niveau national et international. Africa50, les promoteurs principaux avec lesquels elle s'associe, et les entreprises du portefeuille sont tenus d'agir en conformité avec le cadre de référence suivant :

- Lois et réglementations nationales et locales applicables en matière d'ESG ; et
- Normes de performance de la Société financière internationale (SFI) en matière de durabilité environnementale et sociale ou (dans certains cas) Série sur les sauvegardes et la durabilité de la Banque africaine de développement.

En plus de se conformer aux normes internationales et locales pertinentes, Africa50 s'engage à respecter les principes directeurs suivants :

- Soutenir une approche de précaution face aux défis environnementaux ;
- Inspirer l'utilisation efficace de l'énergie et des ressources naturelles afin de réduire l'impact sur le changement climatique et de contribuer à l'utilisation durable des ressources en voie d'épuisement, y compris les forêts et l'eau ;
- Encourager la réduction des émissions de gaz à effet de serre dans ses activités et dans celles des entreprises de son portefeuille ;
- Éviter ou, si ce n'est pas possible, minimiser les effets négatifs sur la santé humaine et l'environnement ;
- Soutenir et respecter la protection des droits de l'homme internationalement reconnus ;
- Soutenir et respecter des conditions de travail et d'emploi équitables ;
- Protéger la santé et la sécurité des travailleurs, des communautés environnantes et des clients ;
- Adopter des normes élevées de conduite professionnelle et d'excellence ;
- Faire preuve d'honnêteté, d'intégrité, d'équité et de respect dans toutes ses opérations ; et
- Renforcer la bonne réputation d'Africa50.

Notre objectif premier est d'éviter tout impact négatif sur l'ESG. Nous sommes profondément attachés à cet objectif et nous nous efforçons constamment de l'atteindre. Lorsque nous communiquons nos résultats ESG, tels qu'ils sont résumés ci-dessous, notre intention est d'être transparents.

Nos Performances ESG

0

Incident environnemental, de gouvernance ou social majeur

16

Accidents avec arrêt de travail

4⁴

Décès hors site

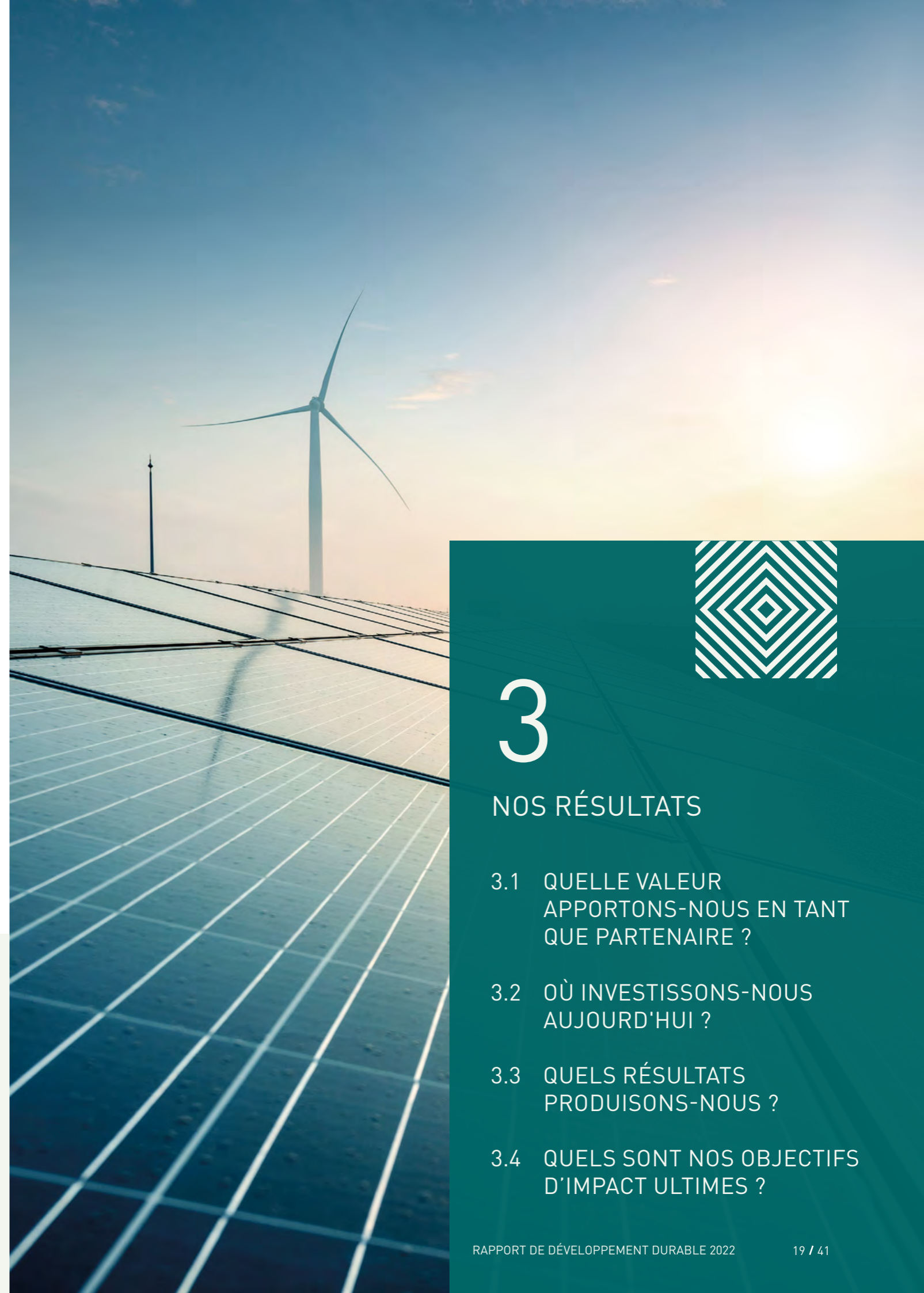
14

Sièges Africa50 au conseil d'administration des sociétés de notre portefeuille

15%

de femmes au conseil d'administration des sociétés de notre portefeuille

⁴ Un accident de la route hors site à l'origine de 4 décès. L'analyse des causes profondes de cet accident a été réalisée et des mesures associées ont été recommandées. Les familles des blessés et des personnes décédées bénéficient d'un soutien à long terme de la part de l'entreprise de construction, en étroite collaboration avec la société de projet.



3

NOS RÉSULTATS

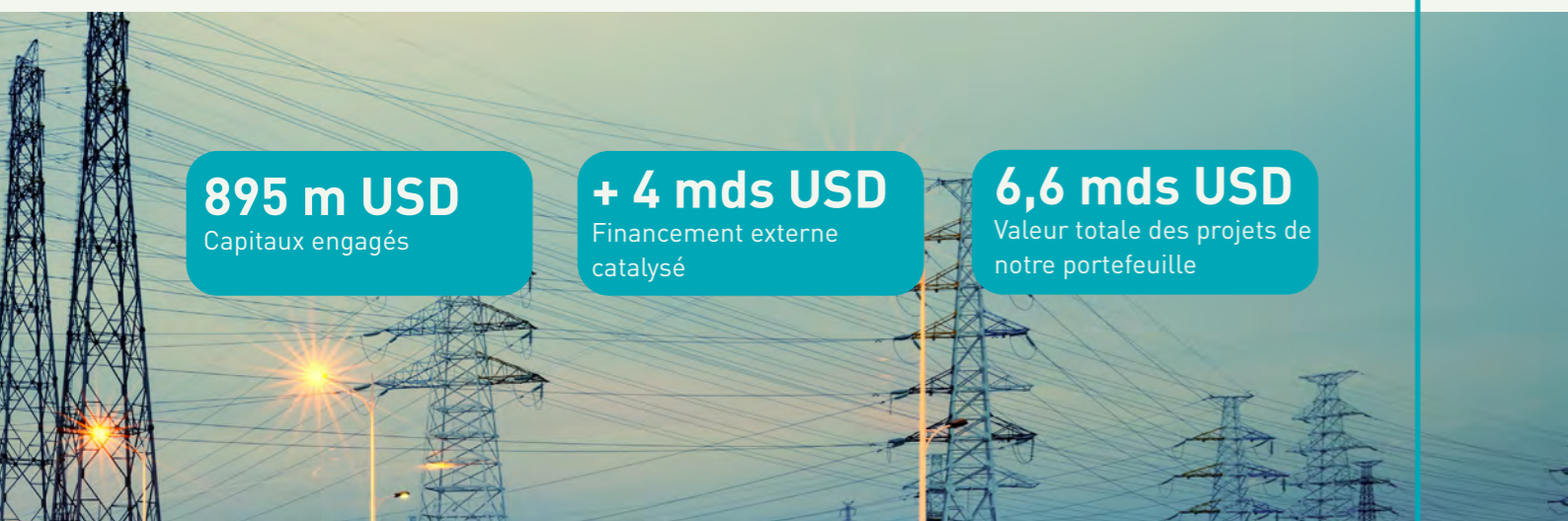
- 3.1 QUELLE VALEUR APPORTONS-NOUS EN TANT QUE PARTENAIRE ?
- 3.2 OÙ INVESTISSONS-NOUS AUJOURD'HUI ?
- 3.3 QUELS RÉSULTATS PRODUISONS-NOUS ?
- 3.4 QUELS SONT NOS OBJECTIFS D'IMPACT ULTIMES ?

3.1 QUELLE VALEUR APPORTONS-NOUS EN TANT QUE PARTENAIRE ?

3.2 OÙ INVESTISSONS-NOUS AUJOURD'HUI ?

Chiffres clés

Vue d'ensemble



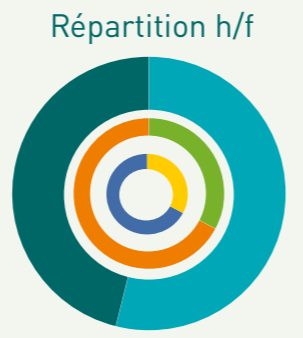
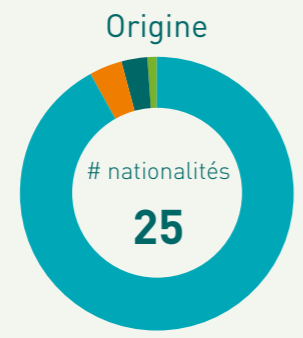
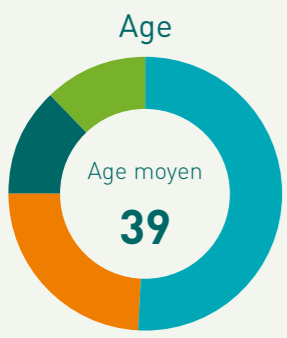
895 m USD
Capitaux engagés

+ 4 mds USD
Financement externe catalysé

6,6 mds USD
Valeur totale des projets de notre portefeuille

1 811 MW
Puissance totale installée ou en développement

26 pays
où les projets d'Africa50 sont actifs



31-40: 51%
41-50: 24%
51-60: 13%
20-30: 12%

Afrique: 92%
Amérique: 4%
Europe: 3%
Australie: 1%

Femmes / Hommes

Au sein de l'organisation: 54% / 46%

Au niveau de la direction: 33% / 67%

Au niveau du conseil d'administration: 33% / 67%

“ En tant qu'organisation africaine, nous sommes fiers d'employer principalement des professionnels africains qui ont une excellente compréhension du contexte local et mondial dans lequel Africa50 opère. En même temps, nous valorisons la diversité de nos employés, à la fois en termes d'origine et de sexe. ”

- Projets opérationnels
- Projets en construction
- Projets en développement
- Sorties

- 01 **Autoroute de Boutilimit, Mauritanie**
Première autoroute à péage du pays
- 02 **Pont de la Sénégambie, Gambie**
Pont reliant le nord et le sud de la Gambie
- 03 **Malicounda, Sénégal**
Production de 120 MW au fioul lourd (convertible au gaz)
- 04 **Tobene Power, Sénégal**
Production de 115 MW au fioul lourd (convertible au gaz)
- 05 **Aéroport de Gbessia⁵, Guinée**
Concession aéroportuaire
- 06 **Scanning Systems, Côte d'Ivoire**
Conception, financement et mise en oeuvre de postes de contrôle juxtaposés
- 07 **PAIX Data Centers, Ghana et Kenya**
Plateforme de centres de données neutres vis-à-vis des opérateurs
- 08 **Genser⁶, Ghana**
Centrales thermiques dédiées avec gazoducs
- 09 **Azura Edo, Nigeria**
Production de 461 MW d'énergie au gaz
- 10 **Holged, Maroc et Tunisie**
Plateforme d'éducation primaire et secondaire
- 11 **Nachtigal, Cameroun**
Production de 420 MW d'hydroélectricité
- 12 **Pont route-rail, République du Congo et République démocratique du Congo**
Pont reliant Brazzaville et Kinshasa
- 13 **Kigali Innovation City, Rwanda**
Pôle d'innovation technologique
- 14 **Benban, Egypt**
Production de 400 MW d'énergie solaire
- 15 **Central Térmica de Ressano Garcia (CTRG), Mozambique**
Production de 175 MW d'électricité au gaz
- 16 **Projet de midstream gazier, Afrique de l'Est**
- 17 **PPP de transport d'électricité, Kenya**
Exploitation des lignes de transport de 400kV Lessos – Loosuk et de 220kV Kisumu – Musaga
- 18 **Poa! Internet, Kenya**
Fournisseur d'accès internet
- 19 **Volobe, Madagascar**
Production de 120 MW d'hydroélectricité
- 20 **Room2Run, panafricain**
Contrat de protection du risque
- 21 **Projet East2West, plusieurs pays africains**
Association de câbles terrestres à fibre optique, nouveaux et anciens, à travers 10 pays d'Afrique

5 Cession en novembre 2022
6 Cession en janvier 2021

Données en date du 30 juin 2023

3.3 QUELS RÉSULTATS PRODUISONS-NOUS ?

Résultats directs

354 m USD⁷
consacrés aux fournisseurs

47 % des dépenses
consacrées aux fournisseurs
locaux

“ Les centrales d’Azura ont attribué 95 % de leurs dépenses aux fournisseurs locaux en 2022, l’entreprise s’étant fermement engagée à contribuer au développement économique des communautés dans lesquelles elle opère. ”

3,822 emplois⁸
soutenus par Africa50
[-2 % par rapport à 2021]

57% d’employés locaux
16% de femmes*

* Ce chiffre est bien supérieur à la moyenne de 11% dans les secteurs de la construction et de la distribution d’énergie en Afrique

64 m USD⁹
de taxes et de recettes publiques
générées par les projets Africa50

Cela permet aux gouvernements d’investir dans des infrastructures vitales, l’éducation, les soins de santé et des programmes de protection sociale

0,5 million tCO2 évité
Par la centrale solaire de Benban en Egypte

Cela correspond au total des émissions de CO2 de 108 000 voitures

C’est l’équivalent de la population du Mozambique

31 millions de personnes⁹
Reçoivent de l’électricité produite par les projets d’Africa50

6 411 GWh
Production annuelle d’électricité des projets d’Africa50 dans le secteur de l’énergie

96%
Disponibilité moyenne des centrales comptant parmi les projets d’Africa50



360 kW
de capacité de stockage des centres de données de PAIX

76 clients commerciaux
desservis par les centres de données PAIX au Ghana et au Kenya

22 000 customers
connectés grâce aux programmes d’accès à l’internet à domicile de Poa! Internet
[+67% par rapport à 2021]

◆ Photo : Le responsable ESG d’Africa50 lors d’une visite de contrôle à la centrale électrique de Malicounda, au Sénégal

“ L’augmentation de la capacité de stockage des données en Afrique est essentielle pour libérer le potentiel du continent, stimuler l’innovation, permettre la mise en place de services numériques efficaces et donner aux entreprises les moyens d’exploiter les informations fondées sur les données pour assurer leur croissance. ”

⁹ Sur la base de la consommation d’électricité par ménage et d’un multiplicateur de ménage de 4,8 (PNUD (2022))

⁷ Concerne les actifs opérationnels et Nachtigal à l’exclusion de PAIX
⁸ Concerne tous les actifs opérationnels et Nachtigal
⁹ Concerne tous les actifs opérationnels

3.4 QUELS SONT NOS OBJECTIFS D'IMPACT ULTIMES ?

Il peut être difficile d'évaluer l'impact produit par Africa50. Cependant, nous pouvons affirmer avec confiance qu'Africa50 contribue à la vision ultime d'un continent africain prospère, offrant de meilleurs moyens de subsistance, une intégration régionale renforcée, une croissance économique inclusive et une résilience au changement climatique. Cependant, nous ne sommes qu'une pièce du

puzzle, et de nombreux autres partenaires travaillent à nos côtés pour atteindre cet objectif commun. En abordant notre vision de l'impact, nous voulons mettre en lumière nos progrès, les fondements essentiels que nous mettons en place et les perspectives d'Africa50 au cours de la prochaine décennie. Nous nous sommes entretenus avec Sophie L'Hélias, membre du conseil d'administration, afin d'approfondir ces sujets.

Le parcours d'impact d'Africa50 : Entretien avec Sophie L'Hélias, membre du conseil d'administration d'Africa50

Sophie L'Hélias est une experte reconnue en matière de gouvernance d'entreprise et d'ESG, conseillère stratégique et administratrice. Elle a une connaissance approfondie des attentes des investisseurs et est réputée pour son leadership et sa capacité à anticiper les tendances d'investissement concernant la gouvernance d'entreprise et l'ESG.



Sophie L'Hélias
Stratégie, Budget, Développement
Durable, Environnemental et Social
Membre du conseil
d'administration d'Africa50

Selon vous, qu'est-ce qui fait la spécificité d'Africa50 ?

Africa50 est une organisation exceptionnelle qui se distingue par sa structure de gouvernance innovante. Deux éléments fondamentaux expliquent l'efficacité de cette structure. Tout d'abord, les pays africains eux-mêmes sont actionnaires, ce qui signifie qu'Africa50 appartient aux parties prenantes. En d'autres termes, les actionnaires, qui sont également les bénéficiaires des projets, ont les mêmes intérêts, que l'entreprise. Deuxièmement, 50 % des membres du conseil d'administration sont indépendants, ce qui permet d'équilibrer 'l'approche des parties prenantes' et l'accent mis sur l'impact social avec une surveillance indépendante et une perspective plus financière. Ainsi, le conseil d'administration est composé de personnes objectives et expérimentées extérieures à l'organisation, qui se soucient également beaucoup de l'impact social, ainsi que de représentants des pays actionnaires qui sont au service des populations africaines.

Il n'est pas toujours facile de faire fonctionner une nouvelle structure de gouvernance, mais les

dirigeants et l'équipe de direction d'Africa50 ont fait un excellent travail pour susciter une participation constructive et efficace du conseil d'administration et de la direction. Grâce à cette structure de gouvernance, Africa50 accorde une grande importance à la gestion des risques et à l'impact sur le plan environnemental, social et de la gouvernance (ESG), et s'intéresse aux avantages financiers et non financiers de l'intégration de l'ESG au niveau de l'organisation et des entreprises du portefeuille.

En votre qualité de membre de la commission Stratégie, Budget, Développement Durable, Environnemental et Social, où voyez-vous la plus forte contribution d'Africa50 au développement durable en Afrique ?

L'impact est au cœur de la mission d'Africa50. Nous savons que nous voulons soutenir la création d'emplois, l'égalité hommes-femmes, le climat, l'amélioration de la gouvernance dans les entreprises dans lesquelles nous investissons, et nous voulons mobiliser des capitaux, notamment

des capitaux privés, sur le continent, en vue de stimuler le développement économique. Il existe également de grandes possibilités d'innovation dans les domaines de l'éducation et de la santé. Nous commençons à voir des résultats.

Cela dit, en tant qu'organisation relativement jeune, nous devons également reconnaître que nous ne sommes qu'au début de notre démarche d'impact et que nous posons activement les jalons pour réussir à l'avenir. À mon avis, nous devons atteindre trois objectifs. Premièrement, nous devons obtenir davantage de fonds pour soutenir notre croissance et accroître nos investissements à impact. Deuxièmement, nous devons continuellement améliorer notre méthodologie ESG pour refléter nos objectifs d'investissement d'impact, et obtenir des données pertinentes, comparables et vérifiables que nous pouvons suivre et mesurer. C'est par un processus itératif que nous pouvons tirer des enseignements précieux et nous améliorer. Enfin, nous devons intégrer l'ESG à tous les niveaux, de l'investissement à la sortie, et prévoir des incitations qui récompensent les bonnes performances financières et extra-financières. Le climat est peut-être un domaine dans lequel nous pouvons aller dans cette direction en raison du nombre croissant d'études et de normes qui nous aident à nous comparer à d'autres fonds internationaux.

Ce sont les éléments de base d'une stratégie ESG et d'investissement à impact que nous devons mettre

◆ Image: Poa! internet

en place. Je suis très optimiste car Africa50 est aligné sur ces sujets très importants et l'organisation se dote des capacités nécessaires pour continuer à améliorer l'intégration de l'ESG et de l'impact sur le développement à Africa50 et dans les entreprises de son portefeuille – le conseil d'administration lui-même reçoit une formation à ce sujet.

Comment voyez-vous Africa50 dans 5 ou 10 ans ?

J'espère que dans 5 ou 10 ans, Africa50 sera reconnu comme l'un des principaux investisseurs dans les infrastructures en Afrique, offrant des rendements durables et attrayants, ajustés au risque, ainsi qu'un impact sur le développement. Deux facteurs clés permettront d'atteindre cet objectif. Tout d'abord, nous devons devenir plus intentionnels dans notre processus de sélection et de développement des projets.

En donnant la priorité à des projets d'impact de grande qualité, nous serons en mesure d'obtenir de meilleurs résultats et de nous forger une solide réputation en matière de rendement financier et d'impact sur le développement. Deuxièmement, à mesure que nous nous ferons connaître pour notre leadership en matière d'impact, nous pourrions attirer davantage d'investisseurs qui nous feront confiance pour avoir mené la diligence requise et solide sur l'impact et les rendements financiers. Cela aura un effet boule de neige, car notre rôle de catalyseur et notre action attireront d'autres investisseurs désireux de faire une différence positive en Afrique.



“ Nous devons reconnaître que nous ne sommes qu'au début de notre démarche d'impact et que nous posons activement les jalons pour réussir à l'avenir ”



4

NOS RÉALISATIONS


- 4.1 POA! INTERNET : RÉDUIRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE
- 4.2 PLATEFORME AZURA POWER : SOUTENIR UNE TRANSITION ÉNERGETIQUE JUSTE
- 4.3 SCANNING SYSTEMS : METTRE EN OEUVRE LA ZLECAF
- 4.4 AGIR POUR LES COMMUNAUTÉS : LES INITIATIVES RSE




4.1 POA! INTERNET

RÉDUIRE LA FRACTURE NUMÉRIQUE



Secteur:  TIC

Pays d'activité :  Kenya

Connecter les non-connectés

Avec un taux d'utilisation de l'internet de 29 % en Afrique subsaharienne, l'adoption de l'internet est bien inférieure à la moyenne mondiale de 60 %.¹⁰ L'accès à l'internet offre de vastes opportunités sociales et économiques, car il s'agit d'un outil fondamental pour le commerce, les affaires, l'éducation et la communication. Mais ceux qui ne peuvent pas se connecter sont laissés pour compte, ce qui crée une fracture numérique sur le continent africain.

En déployant son réseau sans fil innovant dans les quartiers à faibles revenus mal desservis, la mission principale de Poa! Internet est de combler le fossé numérique. Grâce à ses activités, l'entreprise a contribué à résoudre le problème de la connectivité du dernier kilomètre à Nairobi, au Kenya.

Penser différemment

Pour répondre aux besoins des catégories à faibles revenus, le modèle d'entreprise de Poa! diffère de celui des fournisseurs de services de télécommunications traditionnels au Kenya. Plutôt que de s'appuyer sur les réseaux 3G et 4G classiques, Poa! Internet apporte une connexion résidentielle à haut débit et

des connexions Wi-Fi gratuites de rue. Les forfaits de données 3G et 4G sont généralement facturés pour les données consommées, alors que l'approche de Poa! lui permet de facturer un prix fixe pour un accès illimité à l'internet. Le directeur général, Andy Halsall, explique pourquoi cette approche est essentielle : "Notre solution n'est pas d'offrir aux gens une connexion internet limitée, mais un internet d'une qualité et d'un volume tels qu'il peut avoir un impact significatif". Pour illustrer son propos, rappelons que le Kényan moyen qui a accès à l'internet n'utilise que 200 mégaoctets de données par mois, soit l'équivalent d'environ 20 minutes de YouTube.

Ciblant les catégories à faibles revenus, Poa! vise à maintenir l'internet à un niveau abordable. L'entreprise propose l'internet à un coût jusqu'à 90 % inférieur à celui des données mobiles, ce qui lui permet d'atteindre un plus grand nombre de consommateurs. Compte tenu du manque d'infrastructures dans les zones qu'elle dessert, Poa! doit trouver des solutions innovantes pour proposer l'internet à moindre coût. Pour réduire les coûts, elle s'appuie sur des équipements qui utilisent le spectre Wi-Fi, pour lequel il n'y a pas de frais supplémentaires et pour lequel il existe un marché concurrentiel, ainsi que sur un ensemble de technologies innovantes, notamment une plateforme logicielle sur mesure et des composants Wi-Fi bon marché prêts à l'emploi.

Parallèlement, Poa! doit se montrer flexible, car les établissements urbains informels sont confrontés à des problèmes différents de ceux des communautés rurales. Ainsi, l'entreprise travaille principalement avec des employés locaux qui comprennent le contexte dans lequel ils opèrent. "Il existe une expression kenyane "vitu kwa ground ni different", qui signifie "les choses sont différentes sur le terrain". On ne peut supposer qu'un modèle qui fonctionne dans les pays du Nord fonctionne également au Kenya. C'est pourquoi, chez Poa!, nous avons construit notre réseau et nos modèles de prestation de services en partant de la base", explique Dirk-Jan Koeman, directeur du développement commercial chez Poa! Internet.

¹⁰ Banque Mondiale (2020)



“ Notre solution n’est pas d’offrir aux gens une connexion limitée à l’internet, mais un internet d’une qualité et d’un volume tels qu’il peut avoir un impact significatif. ”



Andy Halsall
Directeur général
Poa! Internet

◆ Image: Bénéficiaires du programme de l’internet à l’école de Poa!

L’entreprise s’approvisionne également localement dans la mesure du possible, notamment pour les poteaux et les pylônes qu’elle déploie.

Les connexions internet de Poa! soutiennent l’activité commerciale dans tout Nairobi. La propriétaire d’un salon de coiffure et de manucure local fait part de son expérience avec Poa! : *“Nous utilisons Poa! Internet pour le marketing en ligne afin d’attirer plus de clients, de commander des produits pour le salon et nos clients peuvent utiliser notre Internet lorsqu’ils se font coiffer”*. Avec le soutien financier d’Africa50, l’entreprise a également fourni un accès gratuit à l’internet à des écoles situées dans des communautés mal desservies de Nairobi. En connectant les écoles, le programme devrait améliorer de manière significative les compétences des élèves dans le domaine de l’informatique et de l’internet, y compris l’utilisation de plateformes d’apprentissage à distance et en ligne. Le projet a commencé au début de l’année 2023 avec 10 écoles, représentant plus

de 4 000 élèves au total. *“Grâce au programme, les élèves ont non seulement amélioré leurs compétences numériques, mais ils seront également en mesure de transférer leurs compétences à leurs parents et à la communauté”*, commente l’un des enseignants participants à propos de l’impact du programme.

L’internet illimité pour tous

L’entreprise s’est fixé un objectif ambitieux : apporter l’internet dans chaque foyer africain. L’expansion en dehors du Kenya est donc essentielle. Pour y parvenir, Poa! dépend d’un écosystème plus large comprenant d’autres fournisseurs de télécommunications et des financiers internationaux. Comme Poa! se concentre sur la connexion du “dernier kilomètre” (l’acheminement des connexions internet jusqu’au consommateur), l’entreprise ne peut pas réaliser les mêmes types d’économies d’échelle que les grands projets d’infrastructure. La résolution du

problème de la connectivité du dernier kilomètre nécessite des interventions sur mesure au niveau microéconomique, adaptées aux circonstances locales.

Afin de stimuler cet effort, l’entreprise a récemment reçu une subvention de l’Agence américaine pour le commerce et le développement (USTDA) pour la réalisation d’une étude visant à identifier les marchés qui pourraient présenter les prochaines opportunités.

Partenariat avec Africa50

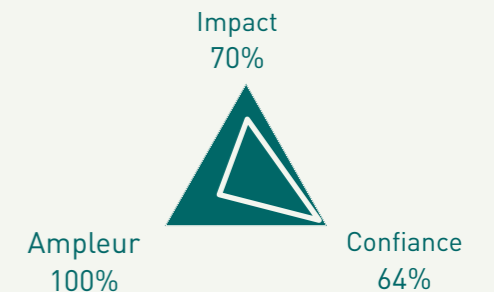
Le partenariat entre Poa! et Africa50 a débuté lors du Challenge de l’innovation Africa50, qui avait pour but de trouver des solutions abordables et fiables pour la connectivité internet du dernier kilomètre sur le continent. Les deux organisations ayant pour objectif d’améliorer les infrastructures en Afrique, il y a eu une compatibilité immédiate. Pour Poa!, il était difficile de trouver des acteurs institutionnels prêts à aller au-delà des modèles d’infrastructure conventionnels, en raison de la nature très risquée du secteur. *“La volonté d’Africa50 de parier sur des solutions innovantes et sa capacité à aborder les problèmes sous un angle différent ont fait la force de cette coopération pour nous”*, affirme M. Halsall. Le fait que les actionnaires d’Africa50 soient des Etats est également un atout intéressant pour Poa! qui cherche à se développer au-delà du Kenya.



“ Il existe une expression kenyane ‘*vitu kwa ground ni different*’, qui signifie ‘les choses sont différentes sur le terrain’. On ne peut supposer qu’un modèle qui fonctionne dans les pays du Nord fonctionne également au Kenya. C’est pourquoi, chez Poa!, nous avons construit notre réseau et nos modèles de prestation de services en partant de la base. ”

Dirk Jan Koeman
Responsable du développement commercial à Poa! Internet

Score d’impact : **74%**



Critères d’évaluation de l’impact:

- ▲ Développement économique
- ▲ Moyens de subsistance améliorés
- ▲ Catalysation de financements
- ▲ Probabilité de concrétisation de l’impact

Légende

- ▲ Impact élevé
- ▲ Impact moyen

Chiffres d’impact

22 000 connexions

Nombre de clients de Poa! Internet, soit une augmentation de 67 % par rapport à 2021

90 % moins cher


L’entreprise propose l’internet à un coût jusqu’à 90 % inférieur à celui des données mobiles.




4.2 PLATEFORME AZURA POWER

SOUTENIR UNE TRANSITION ÉNERGÉTIQUE JUSTE



Secteur:  **Energie**

Pays d'activité:  **Mozambique, Nigeria, Sénégal**

L'énergie comme moteur du développement

L'accès à une électricité fiable et abordable reste problématique pour une grande partie de la population de l'Afrique subsaharienne, où l'on estime que 590 millions de personnes n'ont pas accès à l'électricité.¹¹ L'amélioration de l'accès à l'énergie est un moteur fondamental du développement économique et social.

L'électricité stimule l'activité commerciale et la productivité et répond à des besoins humains fondamentaux tels que l'éclairage, la cuisine et le chauffage. Azura Power, un producteur d'électricité indépendant opérant au Nigeria, au Mozambique et au Sénégal, vise à résoudre le problème de l'accès à une énergie plus propre et plus abordable en fournissant au réseau de l'électricité indispensable.

Favoriser la transition énergétique

Azura Power exploite trois centrales électriques d'une puissance totale de 751 MW, et des projets de production d'électricité d'une puissance supplémentaire de 1232 MW sont en cours de développement. Les centrales sont situées dans des zones rurales où le taux de pénétration de l'énergie est faible.

¹¹ [The Economist \(2022\)](#)



Image: Projet communautaire Azura - fabrication de savon

Le portefeuille d'Azura est actuellement composé à 85 % de gaz. Seynabou Ba, directrice ESG du groupe Azura Power, explique l'importance du gaz dans la transition énergétique : *La mission d'Azura Power consiste à produire de l'électricité dans les pays disposant de ressources en gaz et à contribuer à combler le déficit d'approvisionnement tout en stabilisant le réseau afin de permettre l'utilisation de davantage d'énergies renouvelables*.

La centrale d'Azura-Edo, située dans le sud du Nigeria, en est un excellent exemple. Cette centrale au gaz contribue à combler le déficit énergétique du Nigeria et est bien placée pour jouer un rôle fondamental à l'avenir en assurant la stabilité du réseau, tout en utilisant un mix énergétique plus durable. Central Térmica de Ressano Garcia (CTRG), la centrale d'Azura Power au Mozambique, joue un rôle essentiel dans le portefeuille énergétique du pays, en apportant environ 15 % de l'électricité nationale. Tobene Power, une centrale électrique au fioul lourd située au Sénégal, est prête à se convertir

au gaz dès que les gisements locaux en produiront.

Un impact au-delà de la distribution d'électricité

L'impact d'Azura Power va au-delà de la simple distribution d'énergie. Ses centrales étant principalement situées dans des zones rurales aux opportunités économiques limitées, Azura Power s'engage à contribuer à un développement économique plus large dans les communautés environnantes. Les centrales d'Azura Power sont exploitées à 99 % par des employés locaux et fonctionnent selon les normes internationales, ce qui constitue un exploit remarquable dans un secteur où des compétences techniques spécifiques sont requises. La branche d'Azura Power chargée de l'impact social, "Power to Change", qui a été lancée à la centrale d'Azura-Edo et qui opère désormais également à CTRG et Tobene Power, investit dans des projets à impact social visant à promouvoir la santé, l'éducation, l'eau et l'assainissement, les infrastructures durables et l'égalité hommes-femmes, en se concentrant sur les besoins particuliers des communautés au sein desquelles elle opère. Ces projets vont de la réalisation d'opérations ophtalmologiques gratuites pour réduire la cécité évitable à l'offre de formations professionnelles qui développent l'autonomisation des femmes, telles que l'initiative de fabrication de savon, en passant par la construction de terrains de football pour renforcer la cohésion sociale et

répondre aux besoins des jeunes.

Développer l'indépendance financière

Azura Power vise à mettre en place des projets qui ont un impact significatif et durable sur l'environnement dans lequel ils s'inscrivent. À terme, il s'agit de créer des opportunités pour les personnes afin de mettre en place des moyens durables de générer des revenus. Le projet de microfinance d'Azura, actuellement mis en œuvre et opérationnel au Nigeria, en est un exemple. En coopération avec une institution de microfinance locale, Azura garantit des prêts aux petits entrepreneurs. À ce jour, ce programme s'est avéré très positif, aucun défaut de paiement n'ayant été constaté. Les prêts de microfinance accordés dans le cadre de l'initiative Azura sont principalement utilisés par les PME et les grandes entreprises pour des activités telles que l'élevage et l'artisanat. Suite à ce succès, Azura cherche à étendre le programme en injectant davantage de capitaux et en le déployant dans d'autres pays.

Photo: Réseau Azura-Edo



Promouvoir l'excellence en matière d'ESG

Un autre élément essentiel de la stratégie d'Azura Power a été la mise en place d'une politique ESG solide, axée sur la santé, la sécurité et l'engagement des acteurs, et fondée sur des normes internationales. Chaque centrale dispose d'une équipe environnementale et sociale sur le terrain pour surveiller, mesurer, atténuer et, surtout, réagir rapidement en tenant toujours compte du contexte local. *"Le fait de disposer d'un personnel ESG local est essentiel pour s'approprier la démarche de développement durable et renforcer notre culture de la sécurité. Cependant, ce qui fait vraiment la spécificité d'Azura, c'est notre capacité à partager les connaissances entre nos centrales afin d'améliorer l'excellence opérationnelle. Pour nous, l'ESG n'est pas seulement une question de conformité, mais fait partie intégrante de la durabilité de notre entreprise"*, précise Seynabou Ba.

En tant qu'actionnaire d'Azura Power, Africa50 fait partie de son comité ESG et partage régulièrement les meilleures pratiques internationales en matière d'ESG avec le personnel d'Azura.



“ En ayant une représentation locale, nous voulons faire de l'ESG une partie de notre culture, faire de l'ESG plus qu'un exercice de conformité, et créer un impact social durable et significatif. ”

Seynabou Ba
Directrice ESG d'Azura Power



4.3 SCANNING SYSTEMS METTRE EN OEUVRE LA ZLECAF



Secteur :  **Transports et logistique**

Pays d'activité :  **Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Mali et Togo,**

Soutenir les postes de contrôle juxtaposés

Scanning Systems est spécialisée dans les projets d'infrastructure innovants dans le secteur des transports. Basée en Côte d'Ivoire, Scanning Systems construit des postes de contrôle juxtaposés (PCJ) en Afrique. Pionnier de la numérisation des formalités de passage des frontières dans toute la région de l'Afrique de l'Ouest, Scanning Systems améliore l'efficacité et la transparence tout en réduisant les fuites de revenus pour les États.

À ce jour, Scanning Systems est devenu le partenaire privilégié de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (UEMOA) pour la mise en œuvre des PCJ entre ses États membres. La société exploite avec succès le PCJ de Cinkansé entre le Burkina Faso et le Togo depuis plus de 10 ans et construit actuellement deux autres PCJ à Zégoua (frontière Côte d'Ivoire/Mali) et Laléraba (frontière Burkina Faso/Côte d'Ivoire).

Cinkansé a été le premier poste de contrôle juxtaposé de l'UEMOA. Il est situé le long du couloir Lomé (Togo)-Ouagadougou (Burkina Faso), qui s'étend sur 954 km, dont 677 km sur le territoire togolais et 277 km sur le territoire burkinabé. Le PCJ a été

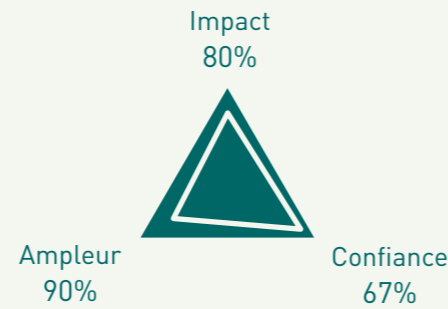
développé dans le cadre d'une concession de 20 ans de type construction-exploitation-transfert (BOT) de l'UEMOA selon le modèle d'un seul pays, l'installation étant située du côté burkinabé de la frontière. Scanning Systems, en tant que concessionnaire, était responsable (a) de la construction des installations, y compris les entrepôts et les aires de stationnement ; (b) de l'équipement nécessaire pour les procédures de dédouanement ; (c) de l'installation d'un système de gestion des documents numérique ; et (d) du développement d'un système de suivi des cargaisons.

Une étude réalisée en mars 2018 pour le compte de l'UEMOA et de la BAD a montré que le temps de passage aux frontières était passé de 2 jours en 2011 à 3 heures 45 minutes en janvier 2018, et les flux de trafic de transit à la frontière se sont considérablement améliorés. Le temps de traitement des documents de transit par les autorités douanières burkinabées et togolaises est également passé de 10 heures en

◆ Photo: Vue aérienne modélisée en 3D



Score d'impact: **79%**



Critères d'évaluation de l'impact:

- ▲ Développement économique
- ▲ Moyens de subsistance améliorés
- ▲ Catalysation de financements
- ▲ Probabilité de concrétisation de l'impact

Légende

- ▲ Impact élevé
- ▲ Impact moyen

Chiffres d'impact

15 % de l'électricité nationale

CTRG, la centrale d'Azura Power au Mozambique fournit environ 15 % de l'électricité nationale.

100 %* d'emplois locaux

100% des emplois créés sont occupés par des employés locaux dans les centrales Azura-Edo et CTRG.

* Ne concerne pas la centrale de Tobene



◆ Image: Postes de contrôle juxtaposés, Scanning Systems

“ Nous sommes fiers de compter Africa50 parmi les actionnaires stratégiques de Scanning Systems. Africa50 apporte sa vaste expérience en matière de développement et de gestion de projets d'infrastructure pour soutenir la mise en œuvre des projets de la société. ”

Wilfrid Flottes de Pouzols
Directeur général adjoint
Scanning Systems



2011 à 2 heures 26 minutes en 2018. In addition, the average journey time for heavy goods vehicles along the corridor was reduced from 6 days in 2011 to 2.42 days in 2018. En outre, la durée moyenne du trajet des poids lourds le long du corridor a été réduite de 6 jours en 2011 à 2,42 jours en 2018. Par ailleurs, le volume du trafic de transit à Cinkansé est passé à 900 véhicules par jour en 2018.¹²

Scanning Systems joue donc un rôle de premier plan en Afrique de l'Ouest en répondant à l'objectif de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf) de permettre la libre circulation des biens et des services à travers le continent et de créer un marché unique regroupant 1,3 milliard de personnes en reliant les pays africains. *“Le développement d'infrastructures telles que les postes de contrôle juxtaposés est essentiel pour faciliter le commerce et les investissements intrarégionaux et permettre ainsi aux entreprises de tirer parti des marchés africains en pleine croissance. L'entrée en vigueur de la ZLECAf, qui favorisera la compétitivité des entreprises en supprimant les obstacles au commerce, est en parfaite adéquation avec notre stratégie de développement”,*

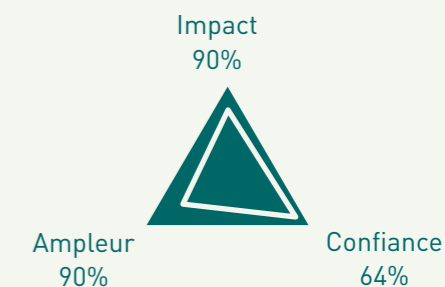
explique Wilfrid Flottes de Pouzols, directeur général adjoint de Scanning Systems.

Selon les données de l'Union africaine et du Fonds monétaire international, le commerce régional intra-africain ne représente que 13 % du commerce africain contre 60 % pour l'Europe, 30 % pour l'ASEAN et 40 % pour l'Amérique du Nord. Les PCJ sont donc essentiels pour stimuler les échanges entre les nations et approfondir l'intégration des marchés régionaux. Ils sont également indispensables à la réalisation de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, qui prévoit la mise en place de postes de contrôle uniques entre deux pays, avec des technologies de pointe, des cadres réglementaires harmonisés et la numérisation de la documentation et des processus, afin d'accélérer la circulation des biens, des services et des personnes.

Partenariat avec Africa50

Il existe actuellement 12 PCJ en Afrique de l'Ouest, et l'objectif est d'équiper chaque frontière de la région d'un PCJ. De nombreux pays africains étant confrontés à un endettement important, les partenariats public-privé (PPP) sont devenus indispensables au financement de ces projets. Africa50, en tant que développeur et financeur d'infrastructures de premier plan, travaille avec Scanning Systems, apportant son expertise en matière de structuration, de droit et de financement afin d'accélérer le déploiement de PCJ supplémentaires dans la région. Dans ce partenariat, Scanning Systems fournit son expertise technologique et son expérience, tandis qu'America50 met à profit ses solides relations avec les gouvernements et ses connaissances en matière de réglementation pour faciliter le processus de développement. Selon Kader Hassane, directeur principal à Africa50, *“Africa50 peut servir de pont entre Scanning Systems et les autorités locales. Il existe un élément de confiance implicite ; Scanning Systems est une société privée, Africa50 ne l'est pas”.*

Score d'impact : **81%**



Critères d'évaluation de l'impact :

- ▲ Intégration régionale
- ▲ Développement économique
- ▲ Catalysation de financements
- ▲ Probabilité de concrétisation de l'impact

Légende

- ▲ Impact élevé
- ▲ Impact moyen
- ▲ Faible impact ou pas d'impact/non influencé par Africa50

Chiffres d'impact

Réduction importante du temps de passage aux frontières

Une étude a montré que le temps de passage à la frontière était passé de 2 jours en 2011 à 3 heures 45 minutes en janvier 2018 pour le PCJ de Cinkansé.

Augmentation du commerce intra-africain

Le commerce régional intra-africain ne représente que 13 % du commerce africain, contre 60 % pour l'Europe, 30 % pour l'ASEAN et 40 % pour l'Amérique du Nord



4.4 AGIR POUR LES COMMUNAUTÉS : LES INITIATIVES DE RSE

Outre l'impact direct de ses investissements sur le développement, Africa50 contribue également au développement par la mise en œuvre de projets de responsabilité sociale des entreprises (RSE) dans ses secteurs d'intervention. Il s'agit notamment de projets soutenus par les entreprises de notre portefeuille, ainsi que d'initiatives indépendantes d'Africa50. Les projets de RSE sont essentiels car ils soulignent la nécessité d'investissements responsables qui vont au-delà des rendements financiers et mettent l'accent sur l'importance de l'impact social et environnemental.



TIC

Poa! Internet – Programme de numérisation des écoles

Africa50 contribue financièrement à un programme de numérisation des écoles au Kenya, dans le cadre d'une initiative conjointe avec Poa! Internet, une des entreprises dans lesquelles Africa50 a investi, et Digital Education Africa Network (DEAN), une ONG néerlandaise. Grâce à l'apport d'Africa50, 4 000 élèves des communautés mal desservies du Kenya bénéficieront d'un accès gratuit à l'Internet. Le projet permettra d'installer un accès internet dans de nouvelles écoles, et d'apporter un débit supérieur ainsi qu'une plus large couverture à des écoles déjà connectées. Il équipera également des écoles d'ordinateurs portables et de projecteurs. L'initiative comprend en outre la formation des enseignants et le développement de contenus.

Cette initiative contribue à la réalisation de plusieurs

objectifs de développement durable, notamment les ODD 4 et 10, qui visent à fournir une éducation de qualité dans des conditions d'équité pour tous et à réduire les inégalités entre les pays et en leur sein. En 2022, le programme a permis d'améliorer la connexion dans dix écoles au Kenya et d'apporter l'internet sans fil dans de nouvelles écoles.

Fondation Al-Jisr

Fondée en 1999, Al-Jisr est une association éducative qui aide les jeunes Marocains en fin de scolarité et les étudiants universitaires à suivre une formation à la maintenance informatique en déployant du matériel informatique remis à neuf. L'objectif de l'association est d'améliorer les performances du système éducatif marocain et d'intégrer des jeunes sur le marché du travail. Dans le cadre de ses activités de RSE, Africa50 a fait don d'ordinateurs portables, de téléphones mobiles et de matériel de bureau à Al-Jisr.

◆ Image: Bénéficiaires du programme de l'internet à l'école de Poa!



◆ Photo: AESVT : Initiative de plantation de 60 000 arbres avec Africa50



Énergie

Solar Sister

Solar Sister is an organization that invests in local fSolar Sister est une organisation qui propose des investissements principalement à des femmes entrepreneures locales dans toute l'Afrique pour leur permettre de créer, de faire croître et de pérenniser des entreprises prospères dans le domaine de l'énergie propre, apportant des solutions d'énergie propre fiables aux communautés les plus vulnérables d'Afrique subsaharienne. En 2022, l'organisation a soutenu 8 500 entrepreneurs (87% de femmes) et a permis à plus de 3 879 000 personnes en Afrique de bénéficier d'une énergie propre.

En 2022, Africa50 a apporté une contribution financière de 50 000 USD à Solar Sister, qui servira à recruter des femmes, de les former et de leur fournir l'équipement nécessaire en Tanzanie, au Nigeria et au Kenya.



◆ Image: Solar Sister



Éducation

L'Association des Enseignants des Sciences de la Vie et de la Terre (AESVT)

L'Association des Enseignants des Sciences de la Vie et de la Terre (AESVT)

Depuis 1994, la vision de l'AESVT est de construire une société moderne et inclusive en accord avec les principes du développement durable. Implantée dans 18 villes du Maroc, l'association sensibilise et forme les populations dans le domaine de l'adaptation au changement climatique, de la gestion intégrée des ressources en eau, ainsi que de la gestion des déchets et des ressources naturelles. Africa50 a financé la Semaine verte de l'AESVT. Les deux organisations se sont associées à l'occasion de la Journée de l'environnement 2023 au Maroc, où a été lancée l'initiative de Plantation de 60 000 arbres.

Africa Infrastructure Development Association

Le réseau AfIDA a pour objectif d'encourager et de faciliter les initiatives de développement de projets en Afrique, en créant une plateforme et un écosystème qui favorisent un dialogue continu entre ses membres. Le réseau plaide en faveur du développement de projets par le biais du leadership d'opinion et du renforcement des capacités. AfIDA a lancé l'initiative Catapult, qui vise à former plus de 50 développeurs de projets d'infrastructure. L'objectif du programme est de créer une base pour de meilleurs résultats en matière de développement de projets à travers le continent. Africa50 a contribué à cette initiative à hauteur de 12 000 USD.



PERSPECTIVES : RÉFLEXIONS SUR LA COP27 ET L'AGIA

L'impact du changement climatique se fait de plus en plus sentir sur le continent africain. Les températures augmentent, le continent se réchauffant plus rapidement que la moyenne mondiale, tant sur terre que dans la mer. 52 millions de personnes, soit environ 4 % de la population africaine, ont été directement touchées par les sécheresses et les inondations au cours des deux dernières années¹. Le changement climatique continue d'entraver le développement de l'Afrique, les systèmes alimentaires sont affectés par les extrêmes climatiques et les catastrophes induites par le changement climatique précipitent les migrations forcées.

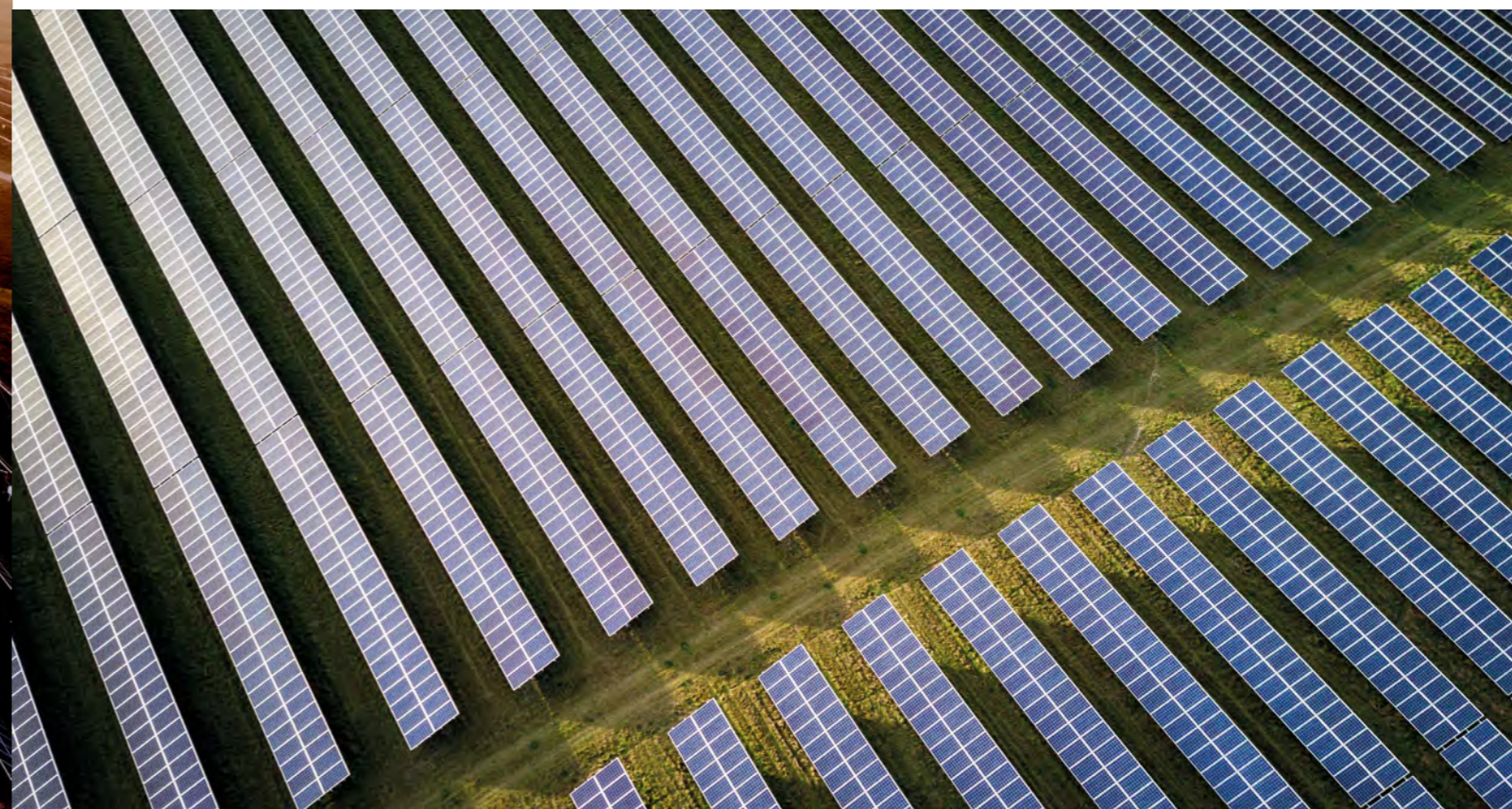
Le financement de l'adaptation au changement climatique et des investissements dans des infrastructures vertes résilientes sont donc essentiels.

Le coût des mesures d'adaptation au climat en Afrique subsaharienne est estimé à moins d'un dixième du coût de l'inaction, qui pourrait s'élever à plus de 201 milliards USD par an.² Néanmoins, les investissements dans l'adaptation au changement climatique n'ont atteint que 11 milliards USD en 2020.³ Il est donc impératif que le continent africain donne la priorité aux investissements dans les infrastructures vertes durables et résilientes ainsi qu'au financement de l'adaptation au changement climatique. Afin d'accélérer ce programme, Africa50 joue un rôle central dans l'élan nécessaire pour financer rapidement et à grande échelle la transition vers le Net-Zéro en Afrique. Lors de la COP27 en Égypte, Africa50 a lancé, avec la Banque africaine de développement et la Commission de l'Union africaine, l'Alliance pour l'infrastructure verte en Afrique (AGIA), qui a pour but de mobiliser des capitaux destinés à la préparation et au développement de projets d'infrastructure verte à travers l'Afrique.

5

PERSPECTIVES : RÉFLEXIONS SUR LA COP27 ET L'AGIA

5.1 RÉFLEXIONS SUPPLÉMENTAIRES: ENTRETIEN AVEC LA DIRECTRICE DE LA STRATÉGIE



¹³ [Global Center on Adaptation \(2022\)](#)
¹⁴ [Banque mondiale \(2022\)](#)
¹⁵ [Global Center on Adaptation \(2022\)](#)

Réflexions supplémentaires: entretien avec la directrice de la stratégie

Omolara "Molly" Gbodimowo est directrice de la stratégie à Africa50. Elle a joué un rôle déterminant dans la conduite d'initiatives stratégiques majeures d'Africa50, dont l'AGIA. Avec elle, nous revenons sur l'année écoulée, en nous penchant sur la COP27 et sur l'avenir de l'AGIA en particulier.



Omolara "Molly" Gbodimowo
Directrice de la stratégie

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur l'AGIA ? Comment est-elle née et pourquoi est-elle importante ?

L'initiative a été lancée par la Banque africaine de développement (BAD), l'Union africaine et Africa50 lors de la COP27, en partenariat avec plusieurs acteurs mondiaux, dont la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, la Fondation Rockefeller et l'Agence américaine pour le commerce et le développement. La mission de l'Alliance est d'aider à augmenter et à accélérer le financement des projets d'infrastructures vertes en Afrique, tout en contribuant à une transition juste et équitable vers le Net-Zéro. Ses objectifs stratégiques sont doubles. Le premier est de développer un pipeline de projets transformationnels bancables. Le second est de catalyser des financements rapidement et à grande échelle pour la transition de l'Afrique vers le Net-Zéro. L'objectif est de lever 500 millions USD de capitaux pour mobiliser 10 milliards USD d'investissements dans des infrastructures vertes et résilientes au changement climatique.

La COP27, que l'on a appelée la "COP de l'Afrique", a sans doute été l'un des temps forts de l'année dernière. La "transition juste" et la nécessité de financer la résilience et l'adaptation au changement climatique et, surtout, de mettre en œuvre des projets, y ont occupé le devant de la scène. Qu'avez-vous retenu de cette conférence ?

Il était primordial que l'Afrique puisse participer aux discussions de la COP27 afin d'exprimer ses besoins et de suggérer des réponses. En repensant à la conférence, on constate que cela était réellement essentiel, la transition juste et la résilience climatique étant des sujets qui trouvent un écho sur tout le continent africain. Du point de vue d'Africa50, je suis fière que des initiatives mondiales et africaines visant à aborder ces questions aient vu le jour lors de la COP27. Le lancement de l'AGIA est l'une des initiatives qui m'a le plus convaincue.

“ L'objectif de l'AGIA est de mobiliser 10 milliards USD d'investissements dans des infrastructures vertes et résilientes au changement climatique. ”

◆ Photo : Centrale hydroélectrique de Nachtigal, Cameroun

Cet objectif semble ambitieux. Qu'est-ce qui, selon vous, fera le succès de l'AGIA ?

L'Alliance utilise une approche globale, puisqu'elle participe à l'identification et à la préparation des projets, à leur développement, à leur financement et à leur mise en œuvre. Composée d'organisations renommées, l'AGIA peut jouer le rôle de label de qualité pour les investissements, ce qui est particulièrement important compte tenu de l'appétit pour le risque des investisseurs privés à l'égard de l'Afrique. Au sein de l'Alliance, les différentes compétences de ses membres sont mises à profit pour assurer son succès. Par exemple, la BERD et la BAD se consacrent traditionnellement davantage à la préparation des projets, tandis qu'Africa50 développe et rend les projets bancables, ce qui réduit considérablement les risques d'investissement. Les fonds souverains africains apportent des connaissances locales, une réduction des risques et des capitaux supplémentaires, tandis que les "nouveaux" investisseurs fournissent l'effet de levier additionnel nécessaire à l'expansion des projets

Quels sont d'après vous les plus grands défis que doit relever l'AGIA ?

L'un des principaux défis est de toute évidence la mobilisation de fonds, qui nécessite une approche ciblée. Notre stratégie consistera à faire appel à un vaste et nouveau réservoir de capitaux, allant des investisseurs privés et climatiques aux institutions de financement du développement. Une condition permet de rendre le financement plus attrayant pour les investisseurs peu enclins à prendre des risques : les projets ne sont actuellement éligibles que si leur clôture financière intervient dans un délai de trois ans. La participation d'Africa50 et d'autres institutions renommées apporte beaucoup de crédibilité à l'AGIA, ce qui devrait inciter le secteur privé à s'impliquer davantage.

Un autre enjeu est de trouver et de développer des projets qui répondent aux critères tout en ayant le potentiel de s'étendre et d'avoir un impact significatif. C'est pourquoi l'AGIA doit également être innovante dans son approche de l'investissement. Elle doit se montrer positive et chercher à intégrer la résilience climatique, et abandonner la mentalité du "Oui, mais...", lorsqu'il s'agit de développer des projets. À mon avis, Africa50 a l'ADN qu'il faut pour mettre en œuvre l'AGIA, car c'est l'une des rares entités capables de constituer le pipeline de projets nécessaire et, plus important encore, de disposer de l'expertise requise en matière de développement de projets.

Dans quels types de projets l'AGIA souhaite-t-elle investir ?

Essentiellement, nous nous concentrons sur des projets pratiques et réalisables qui peuvent générer des résultats significatifs et offrir des rendements attrayants. Cette approche s'applique également à l'AGIA et aux secteurs qu'elle couvre, qu'il s'agisse d'investissements dans des secteurs traditionnels tels que les transports et l'éducation ou dans des secteurs émergents tels que l'hydrogène vert et l'e-mobilité. Les projets diffèrent en taille, car nous travaillons sur des projets à grande échelle comme à petite échelle - des projets solaires à grande échelle ainsi que des initiatives à plus petite échelle comme des solutions de connectivité pour les communautés à faibles revenus.

“ Nous devons abandonner la mentalité du "Oui, mais..." , lorsqu'il s'agit de développer des projets, et faire preuve d'innovation dans la recherche de solutions. ”



AFRICA⁵⁰

Tour Ivoire 3 - 8ème étage
Marina de Casablanca
Boulevard des Almohades
Casablanca 20000
Morocco

info@africa50.com
africa50.com